Mexico : une manifestation de masse

Partage international nº 202 – Juin 2005

Des centaines de milliers de manifestants ont afflué dans les rues du centre de Mexico, le 24 avril 2005, pour protester contre les poursuites envers leur maire, considérées comme une manipulation politique.

Le populaire maire de gauche Andres Manuel Lopez Obrador est accusé par le bureau de l'avocat général d'avoir ignoré l'ordre de la Cour en 2001 de cesser la construction d'une bretelle d'autoroute. Si le procureur entame une procédure d'inculpation, M. Obrador aura l'interdiction de se présenter à l'élection présidentielle dont il est favori.

L'accusation est basée sur un détail technique – la route ne fut jamais construite – mais ses opposants disent que personne ne doit être au-dessus de la loi.

Cependant, les sondages montrent que la majorité des Mexicains croient la version de l'histoire de M. Obrador, et nombreux sont ceux qui voient dans ces poursuites une attaque contre la nouvelle démocratie au Mexique. Le 24 avril, le square central de la ville était bondé de personnes de tous âges. Cette « Marche du silence » a été l'une des plus grandes manifestations à Mexico de mémoire récente, et a rappelé la manifestation estudiantine pro-démocratie de 1968. Les gens portaient des masques blancs ou brandissaient des pancartes avec des messages tels que : *« Combat pour l'Espoir »* ou *« Ils n'entendent pas notre voix, peut-être entendront-ils notre silence. »*

S'adressant à ses supporteurs, Andres Manuel Lopez Obrador baptisa cette affaire comme n'étant pas *« un problème de loi, mais un problème politique »*, accusant ses opposants, conduits par le président Vicente Fox, de vouloir intenter une action en 2006 afin de l'empêcher de participer au scrutin de 2006. Dans son discours il parla de son désir de lutter contre la pauvreté et de créer des opportunités pour les citoyens les plus pauvres.

Arturo Roja, 50 ans, administrateur à l'université, présent dans la foule a précisé : *« Je suis ici à cause de l'injustice qui a été commise. Les gens sont fatigués de la répression, nous désirons avancer. »*

« Nous ne sommes pas ici pour soutenir une personne mais pour soutenir la démocratie, a déclaré un étudiant, Eduardo Velazquez, 19 ans. *Nous voulons montrer que nous ne supporterons plus cela, et que le gouvernement ne pourra plus nous duper. »*

Lieu : Mexico, Mexique
Date des faits : 24 avril 2005
Sources : The Guardian, Grande-Bretagne ; The Washington Post, E.-U.
Thématiques : politique
Rubrique : La voix des peuples